

L'ICOM s'engage pour la promotion de la culture scientifique

L'ICOM a participé à un atelier de réflexion sur la promotion de la culture scientifique, technique et industrielle et sur la valorisation du rôle des centres des sciences dans la sensibilisation des publics, notamment auprès des jeunes et des femmes, proposé par Universcience, ICOM et ASTC (Association of Science-Technology Centers) et avec le soutien de l'UNESCO.



Dans le cadre de la [2e Conférence Internationale sur les géoparcs](#) en Afrique et au Moyen-Orient, France Desmarais, directrice des programmes et des partenariats de l'ICOM, a représenté l'organisation à Dakar, au Sénégal, les 9

et 10 octobre derniers. Présentée en amont du 15e Sommet de la francophonie, qui se tiendra les 29 et 30 novembre à Dakar et aura pour thème les jeunes et les femmes, cette conférence préluait au lancement d'une initiative sur l'ouverture de géoparcs au Sénégal. L'association internationale des géoparcs promeut le développement de lieux d'interprétation et de médiation autour de sites géologiques remarquables, animés par les communautés locales avec un objectif à la fois pédagogique, économique et touristique.

L'objectif politique de l'atelier était d'aboutir à une déclaration en vue du prochain Sommet de la francophonie. Les participants à l'atelier recommandent aux gouvernements d'accorder « une place éminente à la culture scientifique et technique vecteur d'un accès à la culture pour tous, du renouvellement de l'enseignement des sciences et de la promotion de l'égalité des chances » et de soutenir « les projets de centres et de musées de sciences et de centres d'interprétation, proposent et accompagnent leur création là où ils n'existent pas, en tant que parties prenantes des politiques publiques culturelles, éducatives et de développement économique. »

En participant à cet événement, l'ICOM affirme une nouvelle fois sa volonté de collaborer avec les centres de sciences en les intégrant à la communauté muséale internationale.

En effet, les comités internationaux tels que [CIMUSET](#) (Comité international pour les musées des sciences et techniques), [NATHIST](#) (Comité international pour les musées et collections de sciences naturelles), ou encore [CECA](#) (Comité international pour l'éducation et l'action culturelle), sont directement impliqués dans les problématiques de culture scientifique et d'éducation informelle et assurent un renouvellement et une diversité de points de vue au sein de l'ICOM par la multiplicité de leur membres. Pour l'ICOM, la culture scientifique et technique participe pleinement aux politiques publiques au service de la société de la connaissance, de l'innovation et de la culture.

En mars 2014, l'ICOM a signé la Déclaration de Malines (Belgique) lors du [Sommet mondial des centres scientifiques](#). Tous se sont engagés à atteindre une série d'objectifs, notamment une meilleure éducation publique et une plus grande sensibilisation du public à l'impact positif de la science et des techniques sur le développement durable. Des objectifs similaires aux engagements et aux défis auxquels la communauté internationale des musées doit faire face, justifiant que l'ICOM y apporte son soutien et son intérêt.